16

UNE

MARTINGALE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. CLAIRVILLE, CHAM ET HENRI ROCHEFORT

REPRÉSENTÉ

Pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le 6 Avril 1862

PARIS

A LA LIBRAIRIE THÉATRALE

14, RUE DE GRAMMONT

1862

Digitized by Google

PERSONNAGES

GIBOULOT, *dit* DE VAUTRAVERS.....	MM.	GRENIER.
CORNABÉ.....		CH. BLONDELET.
PERDRIVOL, aubergiste.....		DELTOMBE.
UN MONSIEUR.....		CHARIER.
UN RUSSE.....		VIDEIX.
ALMAROSÉE.....	Mlles	LUCILE DURAND.
CÉCILIA, femme de Cornabé.....		DE GÉRAUDON.

VOYAGEURS DES DEUX SEXES, GARÇONS D'HOTEL.

La scène est à Homburg, dans l'hôtel de Perdrivol.

Toutes les positions sont prises de la gauche à la droite du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Paris. — Typ. Morris et Comp., rue Amelot, 64.

Digitized by Google

UNE MARTINGALE

Une salle commune d'hôtel garni, à Hombourg. — Porte d'entrée, au fond. De chaque côté, au premier plan, entrée d'un corridor. Au-dessus de celui de gauche, on lit : 21, 22, 23 ; au-dessus de celui de droite : 26, 27, 28. Portes latérales au troisième plan ; celle de gauche porte le numéro 24, et celle de droite le numéro 25. — Au fond, à gauche, une console sur laquelle il y a un plumeau, des bouteilles de vin, deux carafes, une pile d'assiettes, etc. Au fond, à droite, un buffet-dressoir garni de tous ses accessoires. Chaises de salle à manger.

—

SCÈNE PREMIÈRE

PERDRIVOL, *puis* VAUTRAVERS. *Au lever du rideau, Perdrivol entre par le fond avec un Garçon. Ils portent une grande table ovale qu'ils placent au milieu du théâtre : sur cette table est une nappe. On sonne.*

PERDRIVOL.

Allez, Sébastien, allez voir ce que c'est. (*Le Garçon sort par le corridor de droite. Perdrivol commence à mettre le couvert.*) Si j'avais su ce que c'était que de tenir un hôtel dans une ville de jeux, je ne serais certainement pas venu m'établir à Hombourg. On ne brosse que des habits dont toutes les poches sont retournées, et il arrive toujours un moment où les voyageurs ne peuvent plus acquitter leurs dépenses : c'est comme ce vicomte du n° 18 ; voilà quinze jour qu'il est ici et je n'entends encore parler de rien. Je crois qu'il est temps d'arrêter les frais : il m'a encore tout l'air d'être venu à Hombourg pour faire sauter la banque. Je les connais ces sauteurs-là ! C'est lui ! ça tombe bien !

VAUTRAVERS*, *entrant par le corridor de gauche, sans voir Perdrivol.*

Nous disons quatre numéros ; deux en plein et deux à cheval ; j'en ai rêvé trois. je trouverai le quatrième en route.

PERDRIVOL.

Monsieur le vicomte, voici votre petite addition : 322 francs, 25 centimes.

VAUTRAVERS*, *passant à droite.*

25 ! oui, vous avez raison, ça doit être le bon.

Digitized by Google

* Vautravers, Perdrivol.

PERDRIVOL.

Vous ne comprenez pas... il s'agit de votre petite note.

VAUTRAVERS.

Ah! très-bien, mettez-là sur mon compte. (*Il remonte.*)

PERDRIVOL, *le suivant.*

Précisément, c'est votre compte.

VAUTRAVERS.*

C'est cela... mettez-le sur ma note. (*A part.*) Allons, c'est le moment de jouer mon va-tout. (*Il sort par fond.*)

SCÈNE II

PERDRIVOL, *puis* CORNABÉ, CÉCILIA.

PERDRIVOL.

Heureusement, j'ai donné le mot d'ordre à Sébastien, mon garçon d'hôtel. Chaque locataire qui va au jeu, il le suit discrètement et vient me dire s'il a perdu ou gagné. Je règle ma conduite sur le tapis vert. C'est qu'il faut ouvrir l'œil ici.

CORNABÉ, *en dehors.*

Par ici, chère amie, par ici. (*Il entre par le fond avec sa femme.*)

PERDRIVOL.

Des voyageurs!... Vous voulez une chambre?

CÉCILIA.**

Nous en voulons deux; une pour mon mari et une pour moi. Nous faisons un voyage d'agrément.

PERDRIVOL.

Le 24 et le 25 sont libres; vous y serez comme chez vous.

CORNABÉ.

Faites-y porter mes bagages. (*Perdrivol sort par le fond.*)

CÉCILIA.***

Enfin, monsieur, me direz-vous sous quel prétexte vous me menez passer la belle saison dans ce salon de conversation où l'on cause avec des jetons et des râteaux?

CORNABÉ.

D'abord, tu le sais, Cécilia, j'ai des douleurs dans le dos, et j'ai pensé que le Rhin me conviendrait... et puis...

* Perdrivol, Vautravers.
** Cécilia, Cornabé, Perdrivol.
*** Cécilia Cornabé.

Digitized by Google

CÉCILIA.

Et puis vous êtes jaloux comme un Turco; tout le monde vous fait peur. (*Perdrivol entre par le fond avec un Garçon; ils portent des bagages qu'ils vont déposer, Perdrivol dans la chambre n° 24, le garçon dans celle n° 25.*)

CORNABÉ.

Oui, et particulièrement ce jeune gentilhomme qui a trouvé le moyen de danser dix-huit quadrilles avec toi en trois mois d'hiver.

CÉCILIA.

Lui! oh! c'est trop fort! Voilà plus de six semaines qu'on ne l'a vu nulle part.

CORNABÉ.

C'est pour cela qu'on ne pouvait pas tarder à le revoir. Je me suis dit : Partons, il trouvera visage de bois.

CÉCILIA.

Le croire dangereux, lui!... lui si timide et si loyal! Ah! tenez, vous mériteriez qu'il le fût moins.

PERDRIVOL, *rentrant avec le garçon.* *

Les chambres sont prêtes.

CÉCILIA.

Très bien, monsieur. (*Elle se dirige vers le n° 24.*)

CORNABÉ, *la suivant.*

A merveille. (*Cécilia entre au n° 25 et en ferme la porte au nez de son mari, qui reste tout désappointé.*) Décidément, c'est un voyage d'agrément!... (*Allant vers le n° 25.*) Oh! les femmes!... les femmes!... (*Il entre dans sa chambre. Perdrivol et le garçon sont sortis par le fond.*)

SCÈNE III

VAUTRAVERS, *entrant avec agitation par le fond.*

Roulette et fatalité! ma martingale était une mystification. Je n'ai plus rien pour regagner mon argent, et pas d'avantage pour regagner Paris... Pourquoi ai-je mis sur le 25?... J'attendais une série!... Hélas! la seule que j'aie rencontrée, c'est une série d'infortunes qui me poursuivent sans relâche!... Je végétais à Paris dans un magasin de nouveautés, en qualité de... je n'avais pas encore de qualité... et je n'aspirais à rien, si ce n'est à la main et un peu à la dot de ma cousine, qui est une Giboulot par sa mère,

* Perdrivol, Cécilia, Cornabé.

Digitized by Google

comme je suis un Giboulot par mon père... car on me croit un Vautravers, mais je suis un Giboulot... lorsque tout à coup, par un de ces hasards qu'on ne prévoit pas assez, un héritage me tombe sur la tête... sans me faire aucun mal... au contraire... cent cinquante mille francs et des centimes... O destinée!... que tu es fantaisiste dans tes combinaisons!... A peine venais-je de palper les fonds, que je tombe instantanément foudroyé par la vue d'un être céleste... une femme!... que dis-je?... un archange!... une bouche comme un noyau de cerise, des yeux fendus comme un maître d'armes... et douce!... et timide!... enfin, l'entrepôt général de toutes les perfections!... Pouvais-je lui dire : Madame, je suis un Giboulot, neveu de défunt Giboulot, ex-chaudronnier à Saint-Flour?... Allons donc!... pas si bête!

AIR : *Nous voguions en canot* (Victor Chéri).

Comme je suis adroit,
Pour arriver tout droit
A mes vœux les plus chers,
Je pris le nom de Vautravers.
Elle me crut... c'est la foi qui nous sauve!
Mais un beau jour, elle me présenta
Un abdomen surmonté d'un front chauve,
En me disant : Mon mari, le voilà!...
Son mari!... quelle horreur!
Je fuis avec terreur.
Depuis, on m'a pu voir
Me ruiner de désespoir!...
Je m'enivrai... je poursuivis des biches...
J'en attrapai plusieurs... une surtout!
J'aurais été riche parmi les riches,
Qu'elle aurait eu des dents à croquer tout!
Pendant deux ou trois mois
J'adorai son minois.
Dieu! le joli démon!
Almarosée était son nom.
Mais, au milieu de toutes mes folies,
L'autre toujours faisait battre mon cœur!
Allons, me dis-je, il faut que tu l'oublies...
Sous d'autres cieux va chercher le bonheur!
Il me restait encor
Quelques parcelles d'or...
Courons, me dis-je un jour,
Courons m'enrichir à Hombourg!
Mon passeport couvert de pataraphes,
J'arrive ici... mais, un quart d'heure après,
Je suis rincé... bien mieux que les carafes
De cet hôtel ne le seront jamais!
Me voilà dans Hombourg,
Sans espoir, sans amour,
Sans rien pour y rester...
Et sans un sou pour le quitter!

Digitized by Google

Oui, sans espoir,
Et sans un sou,
Sans rien, enfin, pour le quitter !

Et maintenant, que vais-je devenir ?

SCÈNE IV

PERDRIVOL, VAUTRAVERS.

PERDRIVOL, *entrant, furieux, par le fond.*

A-t-on idée d'une chose pareille ! Sébastien, mon garçon d'hôtel, que j'envoie à la salle de conversation, et qui se met à jouer pour son compte, au lieu de travailler pour le mien !

VAUTRAVERS.

Et il a perdu ?...

PERDRIVOL.

Il a gagné ! gagné des sommes folles ; si bien qu'il m'a déclaré tout à l'heure qu'il quittait le service et qu'il déposait son tablier.

VAUTRAVERS, *à part.*

Il n'a pas joué sur le 25, bien sûr. (*Tombant assis à droite.*) Ruiné !... Ah ! je regrette ma cousine Giboulot !...

PERDRIVOL.

Que faire ?... Deux voyageurs de plus à servir, et les domestiques français sont rares à Hombourg, comme les petits pois au mois de janvier... A propos, revoici votre petite note. (*Il la lui représente.*)

VAUTRAVERS, *se levant.*

Ah ! maugrebleu ! je l'avais oubliée.

PERDRIVOL.

Je suis là pour vous en faire souvenir. C'est trois cent vingt-deux francs vingt-cinq centimes.

VAUTRAVERS.

Très-bien ! quand nous serons à mille, vous me préviendrez. (*Il passe à gauche.*)

PERDRIVOL. *

Monsieur, ces choses-là se font peut-être à Paris, mais jamais à Hombourg... C'est 322 francs...

VAUTRAVERS, *l'interrompant.*

Vous m'y forcez ! Eh bien ! apprenez tout : J'ai voulu batifoler avec la fortune, et elle m'a reçu à coups de pâteau.

PERDRIVOL.

J'en étais sûr... Heureusement la loi nous protége.

Digitized by Google

VAUTRAVERS.

Vous allez me mettre dehors ?...

PERDRIVOL.

Je vais vous mettre dedans. Nous avons ici une prison spéciale pour les étrangers malheureux. Vous y serez comme chez vous, jusqu'à parfaite libération.

VAUTRAVERS.

Comment! Mais c'est Clichy que vous me proposez là!

PERDRIVOL.

Le nom n'y fait rien.

VAUTRAVERS.

Aubergiste! vous ne me réduirez pas à cette humiliation.

PERDRIVOL.

Parfaitement ; je vais prévenir mes hommes... (*Fausse sortie.*)

VAUTRAVERS.

Faut-il faire quelque platitude? Voyons, il doit y avoir un moyen d'arranger ça!

PERDRIVOL.

Un moyen?... Au fait... (*A part, en tournant autour de lui et en l'examinant.*) Il ferait parfaitement l'affaire.

VAUTRAVERS.

Pourquoi cet arpentage?

PERDRIVOL.

Voulez-vous vous acquitter en nature?

VAUTRAVERS.

Quel est ce mode de paiement?

PERDRIVOL.

C'est bien simple... Mon garçon français s'en va! remplacez-le jusqu'à ce que j'en aie retrouvé un autre.

VAUTRAVERS.

Hein?... Comment!... Savez-vous bien que vous parlez à un Vautravers?...

PERDRIVOL.

Je parle à un débiteur.

VAUTRAVERS.

Mais c'est une position de laquais que vous me proposez!

PERDRIVOL.

Du moment que vous préférez celle de prisonnier pour dettes, vous allez être satisfait. (*Fausse sortie.*)

VAUTRAVERS.

Arrêtez!... Songez donc à mes ancêtres!...

Digitized by Google

PERDRIVOL.

Ils n'en sauront rien.

VAUTRAVERS.

Tenez... permettez-moi de vous proposer quelque chose.

PERDRIVOL.

Est-ce de l'argent?

VAUTRAVERS.

Je vous dois 322 francs...

PERDRIVOL.

25 centimes...

VAUTRAVERS.

Oui... 2 francs 75 pour le garçon...

PERDRIVOL.

325...

VAUTRAVERS.

325... et 75 francs que vous allez me donner... ça fera 400 francs net.

PERDRIVOL.

Hein?... 75 francs...

VAUTRAVERS.

Oui... pour prendre le chemin de fer... Et je vous rendrai le tout sur la dot de ma cousine Giboulot, que je vais épouser. — Ça vous va-t-il?

PERDRIVOL, *à part.*

Il se moque de moi! (*Il va prendre un plumeau sur la console.*)

VAUTRAVERS, *à part.*

Ça ne lui va pas!

PERDRIVOL.

J'ai été trompé trop souvent. (*Lui présentant le plumeau.*) L'hôtel ou la prison!... Choisissez?

VAUTRAVERS, *à part.*

Il me met le plumeau sous la gorge!... (*Haut.*) Malheureux!... Mais si j'allais rencontrer quelqu'un?

PERDRIVOL.

Vous ne connaissez personne ici.

VAUTRAVERS.

C'est vrai, je ne connais personne.

PERDRIVOL.

Dame! voyez... réfléchissez... Les lois de ce pays sont très-sévères... Une fois en prison, vous y resterez, je vous le répète, jusqu'à complet payement.

Google

VAUTRAVERS.

C'est une prison perpétuelle !

PERDRIVOL.

Tandis qu'en restant ici, qui sait?... Peut-être qu'à la longue vous ferez, comme Sébastien, sauter la banque...

VAUTRAVERS.

Il est vrai que Sébastien...

PERDRIVOL, *lui présentant toujours le plumeau, que Vautravers se décide à prendre.*

Allons, c'est convenu... Voici le moment du déjeuner des voyageurs... Vous allez achever de mettre le couvert.

VAUTRAVERS.

Mais comment? mais comment?

PERDRIVOL.

C'est bien facile, vous avez un habit noir, une cravate blanche, un pantalon noir, c'est la tenue.

VAUTRAVERS, *passant à gauche,*

Tenue de bal et...

PERDRIVOL. *

Et de garçon d'hôtel ; vous trouverez dans ce buffet tous les accessoires nécessaires... Dépêchez-vous... Prenez cette serviette. (*Il la lui présente.*)

VAUTRAVERS, *la prenant.*

Vous m'y forcez, eh bien, soit ! Seulement, je vous en avertis, je ne réponds pas de la casse.

ENSEMBLE.

AIR :

VAUTRAVERS.

Moi, rester ici,
Végéter ainsi,
Être son serviteur et dépendre de lui!
Pour un Vautravers,
Un pareil revers
C'est à révolter tout l'univers !

PERDRIVOL.

Sans rougir ainsi,
Vous devez ici
Faire le service et m'obéir aussi!
Si c'est un revers
Pour un Vautravers,
Il est inconnu de l'univers.

(*Perdrivol sort par le fond.*)

* Vautravers, Perdrivol.

Digitized by Google

SCÈNE V

VAUTRAVERS, *puis* CORNABÉ.

VAUTRAVERS, *seul.*

Voilà donc dans quel abîme m'ont poussé les jeux de l'amour et du hasard!... Si, du moins, je pouvais me rendre méconnaissable!... Si je pouvais me faire pousser instantanément une barbe et des favoris... En rabattant mes cheveux sur mon front, comme ça... En relevant mon col jusqu'aux oreilles, comme ça... Ah! si je me noircissais le visage!... (*Par réflexion.*) Un garçon nègre... non... je serais encore plus remarqué... Et puis, je n'ai pas le nez nègre... O râge!... ô fureur!... Et, quand je songe au temps où avec Almarosée, je mangeais des truffes à pleine serviette!... Hélas! les truffes ont disparu, mais la serviette est restée. Allons, Vautravers, à c'te gueuse d'ouvrage! (*Il va poser son plumeau.*) Heureusement que Céciha ne saura jamais...

CORNABÉ, *sortant de sa chambre, à droite.*

Ah çà! mais il n'y a donc personne pour vous servir?... Je vais aller moi-même... (*Il traverse le théâtre, et va au fond.*)

VAUTRAVERS, *l'apercevant, à part.*

Ciel! monsieur Cornabé!... (*Il laisse tomber une assiette qu'il venait de prendre sur la console.*)

CORNABÉ, *se retournant.*

Qu'est-ce donc?

VAUTRAVERS, *à part*

J'ai une table tournante dans le cerveau.

CORNABÉ, *à part, examinant Vautravers.*

Mais je ne me trompe pas, c'est le jeune homme de l'hiver dernier, le monsieur aux dix-huit quadrilles!... Est-ce qu'il nous aurait suivis?

VAUTRAVERS, *à part.*

Lui! à Hombourg! dans cet hôtel!... Oh! non! la Providence ne le permettrait pas! C'est le mari fantôme!

CORNABÉ, *à part.*

Et moi qui ai forcé ma femme à venir ici!... C'est adroit de ma part!... Oh! je la surveillerai. (*Il sort par le fond.*)

VAUTRAVERS, *seul, le regardant au fond.*

C'est bien lui! Mais si c'est lui! c'est elle!... Et dire que j'ai fait cent cinquante-trois lieues pour l'éviter!... Midi

* Vautravers, Cornabé.

Digitized by Google

moins un quart?... et le déjeuner est pour midi juste... (*Il va à la console, et prend une pile d'assiettes qu'il pose sur la table.*)

SCÈNE VI

VAUTRAVERS, ALMAROSÉE.

ALMAROSÉE, *en dehors.*

Où est-il? que je lui saute au cou!

VAUTRAVERS.

Cette voix!...

ALMAROSÉE, *entrant par le fond.*

Lui!... C'est lui!... Nestor!...

VAUTRAVERS.

Almarosée!... C'est elle!...

ALMAROSÉE.

Oui, Almarosée, qui, à force de vous chercher depuis deux mois dans tous les bals publics, a su enfin que vous étiez à Hombourg en train d'expérimenter une martingale superbe. Le bruit a même couru que vous aviez fait sauter la banque.

VAUTRAVERS.

C'est possible! (*A part.*) C'est la statue du commandeur qui me tombe sur la tête!...

AMAROSÉE.

Pauvre chéri!... Ce n'est pas moi qui vous abandonnerai dans ces moments-là!... Nous martingalerons ensemble... Car je n'ai jamais cru à cette cousine que vous deviez épouser à Saint-Flour. Est-ce que vous pourriez en aimer une autre que votre Almarosée?

VAUTRAVERS, *à part.*

La mèche va s'éventer.

ALMAROSÉE.

Ainsi, quand vous m'avez quittée brusquement il y a deux mois, c'était pour me gagner une fortune... Voilà qui est délicat. (*Elle s'assied.*)

VAUTRAVERS.

Ah çà! elle s'installe tout uniment.

ALMAROSÉE.

Trouver une martingale, c'est superbe!

VAUTRAVERS, *à part.*

Mettre le couvert devant elle... Impossible. (*Il prend à la dérobée sur la console deux carafes qu'il cache derrière lui.*)

Digitized by Google

ALMAROSÉE.

Écoutez, Vautravers, si vous voulez être bien gentil, vous m'enseignerez votre système.

VAUTRAVERS.

Oui... plus tard... demain matin... (*Il pose timidement les deux carafes sur la table.*)

ALMAROSÉE.

Pourquoi pas tout de suite !... Ah çà ! est-ce que vous mettez le couvert ?....

VAUTRAVERS.

Moi !... Ah ! allons donc ! Ah ! fi !... Comment pouvez-vous penser qu'un gentilhomme...

ALMAROSÉE.

Mais ces carafes ?...

VAUTRAVERS.

Ces carafes ?... Eh bien !... Quoi !... Vous m'avez demandé de vous expliquer ma martingale... Il faut bien que je vous fasse la démonstration... Suivez-moi bien...

ALMAROSÉE, *se levant.*

Je ne vous perds pas de vue.

VAUTRAVERS.

Supposons que cette nappe blanche soit le tapis vert.

ALMAROSÉE.

Je veux bien.

VAUTRAVERS.

Posons les joueurs... (*Ils mettent les assiettes.*) Bon !... les joueurs sont placés... Ce homard que vous allez me passer figurera la rouge.

ALMAROSÉE, *lui passant le homard qu'elle prend sur le buffet.*

Je saisis...

VAUTRAVERS.

Ce pâté aux truffes que vous allez placer là... c'est la noire...

ALMAROSÉE, *mettant le pâté sur la table.*

Dites donc, il est rouge aussi.

VAUTRAVERS.

Mais les truffes sont noires.

ALMAROSÉE.

Ah ! oui.

VAUTRAVERS.

Suivez-moi bien... Vous tirez de l'argent de votre poche... Prenez l'argenterie dans le buffet.

Digitized by Google

ALMAROSÉE, *faisant ce qu'il lui dit.*

Bon !... Je le pose au milieu.

VAUTRAVERS.

Non, la table est entourée de joueurs... nous posons l'argent un peu partout... Tenez, comme ça. (*Il pose les couverts avec elle.*)

ALMAROSÉE.

Mais nous mettons le couvert !...

VAUTRAVERS.

Non, nous éparpillons l'argent.

AIR : *Qu'il est flatteur d'épouser celle.*

Chaque joueur a part égale ;
Mais, j'y réfléchis maintenant,
Pour figurer la martingale,
Nous n'avons pas assez d'argent.
Les croupiers, qui ne sont pas bêtes,
Prendraient d'un coup de leurs râteaux
Et ces cuillers et ces fourchettes...

ALMAROSÉE, *prenant les couteaux sur le buffet.*

Nous allons mettre les couteaux.

VAUTRAVERS.

Oui, vite, ajoutons les couteaux.

(*Ils les placent.*)

ALMAROSÉE.

C'est très-intéressant.

VAUTRAVERS*, *allant au buffet.*

Ah ! la roulette qui se trouve au milieu, ce réchaud, oui, voilà la roulette. (*Il prend le réchaud et le pose sur la table.*) Et au moment où le croupier s'écrie : Rien ne va plus !... (*On entend la cloche du déjeuner.*)-La cloche !

ALMAROSÉE.

Eh bien ?

VAUTRAVERS

La suite au prochain repas. (*A part.*) Le couvert est mis et l'honneur est sauf.

ALMAROSÉE.

Mais, Vautravers... (*Ritournelle de l'air suivant.*)

VAUTRAVERS.

On vient ! silence ! Tâchez de ne pas me compromettre devant le monde, ou je garde mon secret.

ALMAROSÉE, *à part, passant à droite.*

J'ai peur que les florins ne lui montent à la tête.

* Almarosée, Vautravers.

Digitized by Google

SCÈNE VII

LES MÊMES, PERDRIVOL, UN MONSIEUR, UN RUSSE, VOYAGEURS DES DEUX SEXES, *puis* CÉCILIA.

CHŒUR. *

AIR :

Vraiment, rien n'est plus agréable
Que de varier ses instants.
Après le jeu, vive la table !
Chaque chose a son temps.

LE MONSIEUR.

Ici, tous les plaisirs sont doubles!

LE RUSSE.

Doubles, oui, vous avez bien dit;
On peut, en perdant deux cents roubles,
Gagner de l'appétit.

REPRISE DU CHŒUR.

Vraiment, rien n'est plus agréable, etc.

(*Pendant cette reprise, on se met à table. Des Garçons ont mis des bouteilles sur la table et sont sortis.*)

CÉCILIA **, *sortant de sa chambre, à part.*

Monsieur de Vautravers! à Hombourg! se peut-il?... (*S'approchant, bas.*) Comment, c'est vous?

VAUTRAVERS, *bas.*

Oui, madame! c'est nous deux. (*Perdrivol remonte près de la console.*)

CÉCILIA, *de même.*

Monsieur, avez-vous du cœur?

VAUTRAVERS, *troublé.*

Je vais voir s'il en reste encore. (*Il remonte.*)

CÉCILIA, *étonnée.*

S'il en reste encore!... (*Elle va se mettre à table.*) ***

PERDRIVOL, *bas, à Vautravers.*

Restez et soignez la dame du 24.

VAUTRAVERS.

Quelle dame?

PERDRIVOL, *bas, montrant Cécilia.*

Celle-ci... elle paye quarante francs par jour!... Tenez-vous derrière elle et passez-lui les hors-d'œuvre.

VAUTRAVERS, *à part.*

Quelle position!

* Vautravers, le Monsieur, le Russe, Perdrivol, Almarosée.

** Cécilia, Vautravers, le Monsieur, le Russe, Almarosée, Perdrivol.

*** Vautravers, Perdrivol, Cécilia, le Monsieur, le Russe, Almarosée.

Digitized by Google

UN MONSIEUR.

Eh bien! monsieur de Vautravers, vous ne vous asseyez pas?

VAUTRAVERS.

M'asseoir!... m'asseoir quand je sors de table.

LE MONSIEUR.

Vous sortez de table?

VAUTRAVERS.

Il faut que je mange en quittant le jeu, et qu'après je me promène... il me serait impossible de m'asseoir en ce moment.

PERDRIVOL*, *à part, au fond.*

Pauvre garçon, ménageons-le... pourvu qu'il fasse son service.

CÉCILIA, *à part, regardant Vautravers.*

Il reste là. (*Bas.*) Monsieur, éloignez-vous.

VAUTRAVERS, *bas.*

Oh! madame, trop de motifs me retiennent ici...

ALMAROSÉE, *à part.*

Quelle est cette étrangère? Est-ce pour lui parler qu'il reste debout?

LE MONSIEUR.

Le fait est que les émotions du jeu sont terribles. Si la rouge avait passé deux fois encore, je perdais cinquante mille francs et je me brûlais la cervelle... Sébastien, du madère?

PERDRIVOL, *du fond.*

Sébastien? il a fait fortune en deux heures de temps, et il m'a quitté, l'ingrat.

LE RUSSE.

Et vous ne l'avez pas remplacé?

PERDRIVOL.

Si fait!... si fait!... J'ai pris pour garçon...

VAUTRAVERS, *vivement.*

Un jeune homme que je viens d'envoyer en course.

LE RUSSE.

En course, au moment du déjeuner?

PERDRIVOL, *descendant.*

Comment, monsieur de Vautravers, vous disposez de mes serviteurs? (*Il remonte.*)

* Vautravers, Perdrivol (*au fond*), Cécilia, le Monsieur, le Russe, Almarosée.

Digitized by Google

LE MONSIEUR.

Qui donc alors me versera du madère?

VAUTRAVERS, *prenant la bouteille sur la console et versant.*

Et parbleu! n'est-ce que cela?... Puisque je ne mange pas... que je reste debout...

LE MONSIEUR.

Comment, monsieur le vicomte...

VAUTRAVERS.

Ah! par la sambleu!... Voilà une idée originale!... Puisque j'ai disposé du remplaçant de Sébastien, c'est moi qui vais le remplacer. (*Il verse à boire.*)

TOUS.

Vous?

VAUTRAVERS, *passant à droite, tout en versant.*

J'ai besoin de distraction, de mouvement, de locomotion.

PERDRIVOL,* *allant à Vautravers, bas.*

Servez des truffes au 24.

VAUTRAVERS, *à part.*

Des truffes?... Quelle imprudence! (*Il retourne près de Cécilia et la sert. Perdrivol remonte près de la console.*)

LE MONSIEUR.**

Ah! voilà une aventure que je raconterai souvent!

ALMAROSÉE, *à part.*

Comment, il lui sert des truffes! (*Haut.*) Vicomte, un peu de truffes par ici... (*Vautravers va près d'Almarosée.*)

CÉCILIA.***

Mais on n'a donc pas prévenu M. Cornabé?

PERDRIVOL.

Le 25? Si fait, madame, mais il est sorti. (*Il va près de Vautravers.*)

CÉCILIA.

Ah! ça ne m'étonne pas...

ALMAROSÉE ****, *bas, à Vautravers.*

Je vous ordonne de rester derrière moi.

PERDRIVOL, *bas, à Vautravers.*

Ne quittez pas le 24. (*Il remonte.*)

LE MONSIEUR, *tendant son verre.*

A boire?

* Cécilia, le Monsieur, le Russe, Almarosée, Perdrivol, Vautravers.

** Vautravers, Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, le Russe, Almarosée.

*** Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, le Russe, Almarosée, Vautravers.

**** Cécilia, le Monsieur, le Russe, Almarosée, Vautravers, Perdrivol.

Digitized by Google

VAUTRAVERS,* *repassant à gauche.*

Ah! mais, je ne peux pas non plus être partout.

ALMAROSÉE, *à part.*

Il y a quelque intrigue sous jeu.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, CORNABÉ.

CORNABÉ, ** *entrant par le fond, à part.*

Le Vautravers à côté de ma femme!... Il lui sert des truffes!

VAUTRAVERS, *à part.*

Le mari!... Je voudrais être au fond de la casserole!

LE RUSSE.

A boire!

VAUTRAVERS.

Voilà! Voilà! (*Il prend une bouteille et va au Russe.*)

CORNABÉ,*** *à part.*

Comment, voilà!... c'est lui qui verse à boire!

(*Dans son émotion Vautravers renverse la bouteille sur le Russe.*)

LE RUSSE, *se levant.*

Oh! mais... vous m'inondez. (*Il descend à droite.*)

LE MONSIEUR, *riant aux éclats.*

Ah! ah! ah! ah!

LE RUSSE.****

Monsieur, il n'y a pas de quoi rire!

LE MONSIEUR.

Ma foi, c'est si drôle!

LE RUSSE.

C'est vous, monsieur, qui êtes un drôle!

LE MONSIEUR.

Ce que vous dites là ne m'atteint pas.

LE RUSSE.

Ceci vous atteindra peut-être davantage... (*Il lui jette sa*

* Vautravers, Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, le Russe, Almarosée.

** Cornabé, Vautravers, Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, le Russe, Almarosée.

*** Cornabé, Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, Vautravers, le Russe, Almarosée.

**** Cornabé, Cécilia, Perdrivol (*au fond*), le Monsieur, Vautravers (*au fond*), Almarosée, le Russe.

Digitized by Google

serviette à la tête; tout le monde se lève; Vautravers descend à droite; Perdrivol descend entre le Monsieur et le Russe.) *

CHŒUR.

AIR du *Neveu du Mercier.*

D'une semblable offense
Me / Se venger me / lui semblera doux.
Redoutez ma / sa vengeance;
Redoutez mon / son courroux!

VAUTRAVERS, *à part.*

Je ne réponds pas de la casse!

CORNABÉ, *aux champions.*

Faut-il ainsi s'exaspérer!

LE MONSIEUR.

Marchons!

LE RUSSE.

Marchons!

PERDRIVOL.

Messieurs, de grâce!...

VAUTRAVERS, *à part.*

Ah! s'ils pouvaient se massacrer!
Ah! s'ils pouvaient se dévorer!

REPRISE DU CHŒUR.

D'une semblable offense, etc.

(*Tous sortent en tumulte par le fond, excepté Perdrivol, Vautravers. Cornabé et Cécilia. Almarosée sort par le corridor de droite. Deux Garçons sont entrés par le fond et ont emporté la table.*)

PERDRIVOL *, *à la porte du fond.*

Messieurs, messieurs, c'est un malentendu, ne vous abîmez pas!

CORNABÉ, *à Cécilia.*

Vous voyez, madame, à quoi l'on est exposé dans de pareils endroits; à l'avenir, nous mangerons dans nos chambres. (*A Perdrivol.*) Monsieur, vous me ferez servir dans ma chambre.

PERDRIVOL.

Oui, monsieur. (*Bas à Vautravers.*) Donnez donc le mantelet au 24.

VAUTRAVERS, *allant prendre le mantelet que Cécilia a déposé sur une chaise à gauche, à part.*

Devant le mari... Sapristi! et dire que c'est le n° 25 qui est cause...

* Cornabé, Cécilia, le Monsieur, Perdrivol, le Russe, Almarosée, Vautravers.

** Cécilia, Cornabé, Perdrivol, Vautravers.

Digitized by Google

PERDRIVOL*, *à Cornabé et à sa femme.*

Voici l'heure de la promenade, si monsieur et madame...

CORNABÉ.

Merci, je me promènerai dans ma chambre.

CÉCILIA, *bas à Vautravers, qui lui présente son mantelet.*

Au nom du ciel, vous me compromettez !...

VAUTRAVERS, *bas.*

Madame, je vous expliquerai... plus tard...

CORNABÉ, *à part, les regardant.*

Comment, devant moi !...

CÉCILIA, *à son mari.*

Venez-vous, mon ami?... (*Vautravers repasse à droite.*)**

CORNABÉ.

Non, madame, j'ai dit que je restais.

CÉCILIA.

Soit ! restons.

VAUTRAVERS, *à part.*

Il me soupçonne !... oh ! misérable 25 !

CORNABÉ, *à part.*

Misérable 25 ! (*Regardant le numéro de sa chambre.*) Il parle de moi !... (*Haut.*) Décidément j'ai besoin d'air, sortons, madame.

CÉCILIA.

Soit, sortons, monsieur. (*Elle remonte avec son mari.*)

PERDRIVOL, *les suivant.*

Pour la promenade, permettez-moi de vous conduire. (*Cornabé, Cécilia et Perdrivol sortent par le fond.*)

VAUTRAVERS.

Enfin, je suis seul !

ALMAROSÉE, *rentrant par le corridor de droite.*

Enfin, il est seul !

VAUTRAVERS.

Almarosée !...

SCÈNE IX

VAUTRAVERS, ALMAROSÉE.

ALMAROSÉE.

Ah çà ! est-ce que vous me prenez pour un Cassandre?...

* Vautravers, Cécilia, Cornabé, Perdrivol.
** Cécilia, Cornabé, Perdrivol, Vautravers.

Digitized by Google

VANTRAVERS.

Moi! je vous prendrais pour une Colombine... tout au plus.

ALMAROSÉE.

N'essayez pas de le nier; vous êtes l'amant de cette femme.

VAUTRAVERS.

Malheureuse! voulez-vous bien vous taire!

ALMAROSÉE.

Mais, si vous n'êtes pas son amant, vous êtes donc son domestique?...

VAUTRAVERS.

Ah! permettez, mademoiselle...

ALMAROSÉE.

A moins que... oh! mon Dieu!...

VAUTRAVERS.

Quoi donc?...

ALMAROSÉE.

Ce que vous m'avez écrit en partant, que vous alliez épouser votre cousine à Saint-Flour...

VAUTRAVERS.

Eh bien?..

ALMAROSÉE.

Ces prévenances, ces attentions... plus de doute, vous l'êtes!...

VAUTRAVERS.

Quoi?...

ALMAROSÉE.

Son mari!

VAUTRAVERS.

Son mari! (*A part.*) Au fait si ça pouvait la tenir à distance! (*Haut.*) Eh bien, après tout, quand je serais marié!...

ALMAROSÉE.

Ah! le polisson! Et il me disait qu'il était venu à Hombourg pour jouer à la roulette!

VAUTRAVERS.

Ça n'empêche pas! au contraire, les gens mariés ont énormément de chance au jeu... c'est connu!

ALMAROSÉE.

Mais alors, ce gros homme?...

VAUTRAVERS.

C'est... un de ses oncles. J'espérais vous dissimuler ma position, mais vous l'avez devinée, vous êtes si perspicace!

ALMAROSÉE.

AIR de *Mademoiselle Garcin.*

Quoi, marié, lui que j'ai vu si tendre !
Quoi, marié, lui qui dansait si bien !
Quoi ! marié ! c'est à n'y rien comprendre !
On ne peut donc jamais compter sur rien !
Il était beau, brave, il fallait voir comme
De ses rivaux il était envié !
C'était enfin ce qui s'appelle un homme...
Et maintenant, le voilà marié !...
Éloignez-vous... vous êtes marié !

(*Elle passe à gauche.*)

ALMAROSÉE.

Oh ! c'est à se faire ermite !... (*Elle s'assied.*)

VAUTRAVERS.*

Non, non... c'est inutile... mais vous comprenez, rien ne peut plus nous rapprocher désormais. (*Il passe à gauche.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, CÉCILIA.

CÉCILIA*, *entrant par le fond.*

Je n'y tiens plus ! Mon mari finira par me rendre folle avec ses scènes. Il faut absolument que je supplie ce monsieur...

ALMAROSÉE, *se levant et allant rapidement à Cécilia.*

Madame, laissez-moi vous le dire : quand on a un mari, on l'attache un peu plus solidement.

VAUTRAVERS, *à part.*

Bon ! voilà les locomotives qui se rencontrent.

CÉCILIA.

Mon mari ! que voulez-vous dire ?

ALMAROSÉE.

Qu'il nous trompe toutes les deux ensemble ou séparément.

CÉCILIA.

Lui ! allons donc ! c'est impossible !

ALMAROSÉE.

En fait de gredineries, impossible n'est pas français, tenez-vous pour avertie. (*A Vautravers.*) Adieu, je sais ce qu'il me reste à faire. (*Elle sort par le fond.*)

* Almarosée, Vautravers.
** Vautravers, Almarosée, Cécilia.

Digitized by Google

SCÈNE XI

VAUTRAVERS, CÉCILIA.

CÉCILIA.

Mon mari me serait infidèle, à son âge!

VAUTRAVERS, *à part.*

Bon! j'ai eu là une jolie idée...

CÉCILIA.

Est-ce vrai, monsieur, ce que dit cette dame?

VAUTRAVERS.

Vrai? mon Dieu, madame... Certainement... on a vu... Mais croyez...

CÉCILIA.

Votre trouble... C'est vrai...

VAUTRAVERS.

C'est vrai, si vous voulez, car notez bien que ce n'est pas moi...

CÉCILIA.

Mais, alors, les scènes de jalousie qu'il me fait, ce serait donc pour me donner le change... Oh! si je le savais!...

VAUTRAVERS.

Si vous le saviez?...

CÉCILIA.

Je ne sais pas ce que je ferais!

VAUTRAVERS.

Ni moi non plus; je voudrais le savoir.

CÉCILIA.

Et moi qui venais vous supplier de quitter cet hôtel... il se moquait de moi... il s'en moque peut-être encore en ce moment... avec elle!... Et je reste ici à gémir... Non, non, je cours!... Je veux les surprendre, les confondre, et me venger ensuite.

VAUTRAVERS, *à part.*

Ensuite, adverbe qui veut dire plus tard.

ENSEMBLE.

AIR de PILATI.

CÉCILIA.

N'ayons plus d'indulgence,
Je le suis pas à pas,
Et certes, ma vengeance
Ne m'échappera pas!
Non, non, non, non!
Ne m'échappera pas.

Digitized by Google

VAUTRAVERS.

Comptez sur moi d'avance
Pour guider votre bras,
Afin que la vengeance
Ne vous échappe pas !
Non, non, non, non !
Ne vous échappe pas !

(*Cécilia sort par le fond.*)

SCÈNE XII

VAUTRAVERS, *puis* PERDRIVOL.

VAUTRAVERS, *seul.*

Après avoir fait 153 lieues pour conserver l'équilibre conjugal, dire que le voilà rompu par ma faute... Et je ne me brûle seulement pas la cervelle... Oh ! comme la domesticité avilit le caractère ! (*Apercevant un mouchoir sur une chaise à droite, celle sur laquelle Almarosée était assise pendant le repas.*) Tiens, un mouchoir brodé... (*Le prenant et regardant la marque.*) Un A... A... Almarosée !... Comment, elle perd ses mouchoirs... (*Le mettant dans sa poche.*) Je le lui rendrai... On est pauvre, mais honnête.

PERDRIVOL *, *entrant par le fond. — Il porte le paletot de Cornabé, un balai et un traversin.*

Ah ! vous voilà, vous !... Et la chambre de cette petite dame n'est pas seulement faite ! (*Il montre le n° 24.*)

VAUTRAVERS.

Comment ! c'est aussi à moi à faire leur ménage !... Vous me mettez là dans de beaux draps ! (*Il passe à gauche.*)

PERDRIVOL **, *lui mettant le balai, le traversin et le paletot dans les mains.*

Tenez ! battez-moi ces hardes... Les clefs sont à toutes les portes, et tâchez de ne rien casser, je le mettrais sur votre facture. (*Il sort par le fond.*)

VAUTRAVERS, *seul.*

Le paletot du mari ! oh ! oui, je le battrai, je ne regrette qu'une chose, c'est que celui qui l'habite en soit sorti... Mais songeons d'abord à la chambre de sa femme... Je regrette également qu'elle en soit sortie !... Canaille ! veux-tu bien te taire !... Ah çà, mais je vais abîmer mes effets en faisant le ménage... (*Regardant le paletot et ôtant son*

* Perdrivol, Vautravers.
** Vautravers, Perdrivol.

Digitized by Google

habit.) Pourquoi pas, puisque c'est le ménage de sa femme... Ah! (*Fouillant dans les poches de son habit qu'il pose sur une chaise, à gauche après avoir mis le paletot.*) Je ne laisse rien dans les poches!... Quelques banck-notes... Non, le mouchoir d'Amarosée, ne nous en séparons pas... (*Il le remet dans la poche du paletot et reprend le balai et le traversin, qu'il avait déposés pour changer de vêtement.*) Allons... ô Dieu! être forcé d'entrer dans ce sanctuaire! Si elle soupçonnait à quel titre j'y pénètre!... (*Il entre à gauche dans la chambre de Cécilia qu'il laisse ouverte.*)

SCÈNE XIII

VAUTRAVERS *dans la chambre*, CORNABÉ.

CORNABÉ.

Garçon? Où diable fourre-t-on le garçon, dans cet hôtel? Ah! par ici, sans doute... (*Apercevant Vautravers dans la chambre* 24.) Comment! M. de Vautravers dans la chambre de ma femme!... Ah! pour Dieu! voilà le bouquet, il fait le ménage!... Mort de ma vie! c'est trop violent... Certainement je ne suis pas un Othello, mais d'Othello à Georges Dandin... Oh! ventre de biche, je vais lui prouver...

VAUTRAVERS, *rentrant.*

Non, l'aspect de cette chambre... je ne puis... (*Il pose le balai au fond, près de la console, et va pour sortir.*)

CORNABÉ, *l'arrêtant.*

Pardon, monsieur, on ne passe pas!

VAUTRAVERS, *à part.*

Le Cornabé!

CORNABÉ.

Me direz-vous, monsieur, ce que vous faisiez dans la chambre de ma femme, à jongler avec des matelas?...

VAUTRAVERS.

Permettez, il n'y a pas la moindre jonglerie.

CORNABÉ.

Vous niez; mais alors (*montrant la chambre*) cette porte ouverte... mais ce lit qui est le plus flagrant des lits?...

VAUTRAVERS.

Permettez...

CORNABÉ.

D'ailleurs, je connais vos projets sur moi. Tout à l'heure encore vous m'avez appelé misérable.

VAUTRAVERS.

Moi, jamais!

Digitized by Google

CORNABÉ.

Vous avez dit : misérable 25... Le 25, c'est moi! Je me considère comme insulté!

VAUTRAVERS.

Monsieur, si vous êtes venu à Hombourg pour me chercher une querelle d'Allemand...

CORNABÉ.

Vous commencez à vous en apercevoir?

VAUTRAVERS.

Vous tenez donc à ce que ce soit moi qui vous frictionne les reins?

CORNABÉ.

Je tiens surtout à casser les vôtres. Il y a à dix pas d'ici une pelouse superbe.

VAUTRAVERS.

Un duel, j'accepte cette partie sur le tapis vert, marchons! (*Il remonte.*)

CORNABÉ, *l'arrêtant.*

Mais est-ce une erreur?... Non!... ce paletot, c'est parbleu bien le mien.

VAUTRAVERS.

Oh! tiens, c'est vrai.

CORNABÉ.

C'est vrai, quoi?

VAUTRAVERS.

C'est vrai que c'est votre paletot... Marchons!

CORNABÉ.

Non, monsieur, je ne veux pas tirer sur mon paletot...

VAUTRAVERS.

Oh! quel homme désagréable vous êtes!... (*Il remet son habit.*)

CORNABÉ, *remettant son paletot.*

Mais savez-vous que si je ne tenais pas autant à vous tuer, je vous ferais arrêter comme filou?

VAUTRAVERS.

Monsieur, ce mot vous coûtera la vie!... Marchons!

CORNABÉ.

Oui, marchons!... Où diable ai-je fourré mes pistolets?... Ah! dans ma malle qui est restée en bas... Je suis à vous.

VAUTRAVERS.

Partez devant! je vous emboîte.

AIR de *Brouillés depuis Wagram.*

CORNABÉ,

Vengeance (*bis*)!
Pour une telle offense,

Digitized by Google

Maudit suborneur,
Malheur à toi !... malheur !

VAUTRAVERS.

Vengeance (*bis*) !
Pour une telle offense !
Bravons sa fureur !
Malheur à toi ! .. malheur !
(*Cornabé sort par le fond.*)

SCÈNE XIV

VAUTRAVERS, *puis* PERDRIVOL.

VAUTRAVERS, *seul.*

C'est quand on va jouer sa vie, qu'on voudrait connaître une bonne martingale... O Cécilia ! si je succombe, tu auras ma dernière pensée !... Et toi, malheureuse Almarosée, celle qui suivra immédiatement !... Je vais toujours lui renvoyer son mouchoir en signe d'adieu... Tiens ! qu'en ai-je fait ?... Ah ! je l'ai laissé dans le paletot de l'autre... Enfin, n'importe !... Et au petit bonheur ! (*Il va pour sortir.*)

PERDRIVOL*, *entrant par le fond, et arrêtant Vautravers.*

Où allez-vous donc ?...

VAUTRAVERS.

Où j'ai affaire.

PERDRIVOL.

Permettez ! ce n'est pas votre jour de sortie.

VAUTRAVERS.

Il y a force majeure !... On m'attend pour me couper la gorge.

PERDRIVOL.

Vous battre !... Vous ! Je ne le souffrirai pas.

VAUTRAVERS.

Il a du bon, ce logeur !

PERDRIVOL.

Vous comprenez, j'ai besoin de vos services... Supposez que vous soyez tué ?...

VAUTRAVERS.

Vous êtes bien aimable ; mais tout me dit que ce sera au contraire le mari...

PERDRIVOL.

Comment ! M. Cornabé ! un homme qui paye quarante francs par jour ! vous avez donc juré ma ruine ?...

VAUTRAVERS.

Mon honneur vaut bien quarante francs par jour !... (*Il passe à gauche.*)

* Perdrivol, Vautravers.

Digitized by Google

PERDRIVOL. *

Attendez que vous ayez fini votre temps.

VAUTRAVERS.

Il faut d'abord que j'abrége sa vie. (*Il remonte.*)

PERDRIVOL, *l'arrêtant.*

Vous êtes ici pour battre les vêtements, et non pour vous battre vous-même.

VAUTRAVERS.

Comment, un garçon d'hôtel n'aurait pas le droit de se donner un coup de torchon?

PERDRIVOL.

Je vous le défends!

VAUTRAVERS.

Soit!... Alors les traités sont déchirés, tout est rompu!.. Je vous rends les insignes de mon grade... Voici d'abord le plumeau, le balai... quant à la serviette... tiens, je l'ai laissée dans la chambre 24... je vais vous la chercher... (*Il entre dans la chambre.*)

PERDRIVOL.

Ma foi, en avant les grands moyens!... (*Il ferme la porte à double tour.*)

VAUTRAVERS, *en dehors.*

Comment, vous m'enfermez? (*Il frappe.*)

PERDRIVOL.

Vous resterez là dedans jusqu'à ce que j'aie arrangé l'affaire... (*A part.*) Ah! tu veux te battre, mon gaillard!... (*Il sort par le corridor de gauche.*)

SCÈNE XV

CORNABÉ, *puis* CÉCILIA.

CORNABÉ, *il tient une boîte de pistolets, et entre par le fond.*

Il n'est plus là!... Plus de doute... aussi lâche qu'intrigant!... Au moment où j'allais me rendre au lieu du combat, je vois entrer une berline dans la cour... Elle était jaune; ça me donne des soupçons; et je finis par savoir qu'elle a été demandée mystérieusement par un monsieur qui part avec sa dame... C'est assez clair. Pendant que j'allais l'attendre sous l'orme, il se disposait à enlever ma femme... (*Remontant.*) Oh! je le retrouverai, quand je devrais...

CÉCILIA, *en dehors.*

Que me dit-on?...

Digitized by Google

* Vautravers, Perdrivol.

CORNABÉ.

Ma femme !...

CÉCILIA, *entrant par le fond.*

Mon mari se bat !... Et pour une femme !... Cette demoiselle, probablement !... (*Voyant son mari.*) C'est lui !

CORNABÉ, *à part.*

Comme elle paraît interloquée !

CÉCILIA, *à part.*

Je l'empêcherai bien de consommer un pareil scandale ! (*Haut, avec douceur.*) Eh bien ! mon ami, vous ne rentrez pas chez vous ?...

CORNABÉ, *de même.*

Et toi, ma toute belle, est-ce que tu as l'intention de ressortir ?

CÉCILIA, *ôtant son mantelet et son chapeau qu'elle dépose sur une chaise à gauche.*

Du tout ! et j'hésite même à vous laisser seul jusqu'à demain matin ! Si vous alliez être plus malade ?

CORNABÉ.

Merci ! mes reins vont mieux. Va te reposer... j'irai faire un petit tour. (*Il passe à gauche.*)

CÉCILIA.

Qu'avez-vous donc à la main ?

CORNABÉ.

C'est ma boîte à couleurs ; j'ai quelqu'un à croquer.

CÉCILIA.

Vous le croquerez demain ! (*A part.*) Ce sont ses pistolets.

CORNABÉ, *à part.*

Elle tremble pour lui !

CÉCILIA.

Je suis inquiète, je ne veux plus vous quitter... Désormais, votre chambre sera la mienne.

CORNABÉ, *à part.*

Comme elle a peur !...

CÉCILIA.

Eh bien ! vous ne me souriez pas, vous n'êtes pas heureux ?

CORNABÉ.

Pas heureux ?... C'est-à-dire que je jubile !... Cette chère, cette tendre épouse !

CÉCILIA, *allant vers le n° 25.*

Venez, mon ami, vous devez tomber de fatigue.

CORNABÉ, *prenant le chapeau et le mantelet de sa femme.*

CÉCILIA, *qui a ouvert la porte du* 25.

Entrez.

CORNABÉ.

Ah!

CÉCILIA, *insistant.*

N'êtes-vous pas chez vous?...

CORNABÉ.

C'est pour cela.

CÉCILIA.

Puisque vous l'exigez?... (*Elle entre dans la chambre de Cornabé.*)

CORNABÉ, *fermant la porte à double tour, après avoir posé le mantelet et le chapeau sur une chaise à droite.*

Et maintenant, madame, priez pour votre amant! (*Revenant en scène.*) C'est moi qu'il trouvera au rendez-vous!

SCÈNE XVI

ALMAROSÉE, CORNABÉ.

ALMAROSÉE, *pensive, entrant par le fond.*

Non, c'est bête; mais c'est plus fort que moi : depuis que je sais qu'il est marié, j'y pense plus que jamais.

CORNABÉ, *à part, passant à gauche.*

La corybante!

ALMAROSÉE.

Oh! scélérat de Vautravers!... Si je pouvais me venger de toi!

CORNABÉ, *s'approchant.*

Vous voulez vous venger de Vautravers?

ALMAROSÉE, *surprise.*

Tiens, vous m'écoutiez, vous?

CORNABÉ.

Pardon, j'étais là... et...

ALMAROSÉE.

Il n'y a pas de mal... Si je veux me venger de lui?... Mettez-vous à ma place... Un monstre qui m'a plantée là pour se marier.

CORNABÉ.

Vautravers est marié?

ALMAROSÉE.

Vous devez bien le savoir, puisque vous êtes son oncle.

CORNABÉ.

Son oncle, moi!

ALMAROSÉE.

Ou l'oncle de sa femme, cette mijaurée qui loge là. (*Elle montre le n° 24.*)

CORNABÉ.

Ah ! ils vous ont dit ?...

ALMAROSÉE.

Est-ce que ce n'est pas vrai ?

CORNABÉ.

Si fait, si fait... (*A part.*) Oh ! la scélérate !... Le misérable !...

ALMAROSÉE.

Après toutes les promesses qu'il m'avait faites !

CORNABÉ.

Il vous avait fait des promesses ?

ALMAROSÉE.

A n'en plus finir.

CORNABÉ, *à part.*

Oh ! quelle idée !...

ALMAROSÉE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il a ?

CORNABÉ.

Vous voulez vous venger... et moi aussi !...

ALMAROSÉE.

Oh ! ciel !...

CORNABÉ.

Mon neveu veut enlever ma... nièce.

ALMAROSÉE.

L'enlever... enlever sa femme !...

CORNABÉ.

Pour se débarrasser de vous et de moi.

ALMAROSÉE.

Oh ! le chenapan !

CORNABÉ.

Mais j'ai enfermé ma nièce là. (*Il montre le n° 25.*)

ALMAROSÉE.

Bon !

CORNABÉ.

Son mari doit l'attendre dans une berline jaune qui stationne dans la cour.

ALMAROSÉE.

Je l'ai vue.

CORNABÉ, *allant prendre le mantelet et le chapeau de sa femme.*

Prenez ce mantelet et ce chapeau qui appartiennent à ma nièce...

ALMAROSÉE.

Bien ? (*Elle met le mantelet et le chapeau.*)

Digitized by Google

CORNABÉ.

Baissez le voile et faites-vous enlever à sa place.

ALMAROSÉE.

C'est charmant!...

CORNABÉ.

Vous consentez?...

ALMAROSÉE.

Plutôt mille fois qu'une!

CORNABÉ.

Il doit vous attendre.

ALMAROSÉE.

Je pars.

CORNABÉ.

Soyez adroite.

ALMAROSÉE.

Il ne me reconnaîtra qu'à trente lieues d'ici. (*Elle sort par le fond.*)

CORNABÉ, *la suivant.*

Je veux la voir monter en voiture. (*Perdrivol arrive par le corridor de gauche.*)

SCÈNE XVII

PERDRIVOL, *seul, un plateau à la main.*

Comme c'est agréable!.. obligé de faire moi-même le service... Ah çà! décidément, est-ce que je vais payer ce Vautravers pour rester dans cette chambre?... Il casse ma vaisselle... il veut tuer mes voyageurs!... J'ai peut-être fait une mauvaise affaire, en l'attachant à ma maison.— Ce monsieur m'a dit de lui servir à déjeuner dans sa chambre, il doit y être... et je vais lui parler. (*Il ouvre la porte du n° 25.*)

SCÈNE XVIII

CÉCILIA, PERDRIVOL, *ensuite* CORNABÉ.

CÉCILIA, *sortant précipitamment de la chambre de son mari, en bousculant Perdrivol.*

Enfin!

PERDRIVOL.

Oh! saperlotte!

CÉCILIA, *regardant autour d'elle.*

Il n'est plus là!

PERDRIVOL.

Vous avez failli me faire tout renverser.

CÉCILIA.

Où est mon mari?

Digitized by Google

PERDRIVOL.

Je lui porte son déjeuner. Est-ce qu'il n'est pas chez lui?...

CÉCILIA.

Non... mais il va revenir, allez... (*Perdrivol entre au* 25.)

CÉCILIA, *seule.*

Plus de doute, ils sont allés se battre... Oh! je ne resterai pas un instant de plus dans cet hôtel... je ne veux pas être le point de mire de tout ce monde.

CORNABÉ, *rentrant par le fond.*

Elle est en voiture.

CÉCILIA, *sans voir Cornabé.*

Dans un quart d'heure je serai partie. (*Elle entre dans sa chambre.*)

CORNABÉ, *l'apercevant.*

Ma femme... on lui a ouvert la porte! (*Courant à la porte du* 24.) Oh! mais d'un côté ou de l'autre... (*Il ferme la porte à double tour.*)

CÉCILIA, *dans la chambre.*

Qui donc m'enferme? Ciel!

CORNABÉ.

C'est moi, c'est votre mari qui vous enferme, madame

CÉCILIA, *de même.*

Ouvrez, ouvrez, monsieur!

CORNABÉ.

Que j'ouvre, pour que vous alliez le rejoindre, ne l'espérez pas, madame...

CÉCILIA, *de même.*

Mais je ne suis pas seule, ouvrez donc...

CORNABÉ.

A d'autres!... votre amant va partir... ce cher monsieur de Vautravers est en voiture avec une autre dame.

PERDRIVOL, *qui vient de sortir du n°* 25.

Vautravers en voiture... vous l'avez laissé échapper?

CORNABÉ.

Comment, je l'ai laissé...

PERDRIVOL.

Je l'avais enfermé là! (*Il montre la porte du* 24.)

CORNABÉ.

Là, Vautravers! (*ouvrant.*) Je frissonne! (*Voyant sortir de la chambre sa femme et Vautravers.*) Ciel!...

SCÈNE XIX

CÉCILIA, VAUTRAVERS, CORNABÉ, PERDRIVOL.

CÉCILIA, *à son mari.*

En vérité, monsieur, une pareille conduite...

CORNABÉ, *à Vautravers.*

Que faisiez-vous là, monsieur ?

VAUTRAVERS.

Ah ! cette question passe les frontières de la plaisanterie !

CORNABÉ, *à Perdrivol.*

Vous aviez enfermé monsieur dans la chambre de ma femme, vous étiez donc leur complice ?...

PERDRIVOL.

Moi ! (*Il remonte. Vautravers passe à droite.*)

CÉCILIA, *allant à son mari.*

Au lieu d'accuser les autres, monsieur, songez à vous disculper. Je sais tout... Vous aviez inventé de faux rhumatismes pour venir à Hombourg à la suite d'une dame que je ne puis nommer sans rougir.

CORNABÉ.

Moi !

CÉCILIA.

Et vous m'avez traîtreusement enfermée avec monsieur pour fuir avec elle !

CORNABÉ.

C'est à devenir enragé !... (*Il s'essuie le front avec le mouchoir d'Almarosée, qu'il a tiré de sa poche.*) Mais quelle femme ?...

VAUTRAVERS, *allant à Cornabé.*

Celle dont vous tenez le mouchoir... M^lle^ Almarosée.

CORNABÉ, *à sa femme.*

Comment, cette... et vous avez pu croire ?

CÉCILIA.

Et ce mouchoir, monsieur, ce mouchoir accusateur ?...

CORNABÉ.

Laisse-moi donc t'expliquer...

SCÈNE XX

LES MÊMES, ALMAROSÉE.

ALMAROSÉE, *entrant par le fond.*

En voilà une mystification ! Je descends, croyant trouver Nestor, et je trouve à sa place un prince russe, qui n'est ni russe ni prince. C'était l'ancien domestique de cet hôtel...

PERDRIVOL.

C'est Sébastien.

CÉCILIA. *regardant Almarosée.*

Mais je ne me trompe pas, elle a mon mantelet et mon chapeau !...

ALMAROSÉE, *les lui rendant.*

Oh ! reprenez-les, madame !... J'en ai assez de Hombourg !.... Mes effets !.... (*Elle sort par le corridor de droite.*)

CÉCILIA, *à son mari.*

Que signifie, monsieur ?...

VAUTRAVERS.

Oui, au fait ! que signifie ?...

CORNABÉ.

Oh ! nom d'un petit bonhomme, assez d'explications... (*A Perdrivol.*) Combien vous dois-je, monsieur ?

PERDRIVOL, *venant près de lui.*

Quatre-vingts francs.

CORNABÉ, *tirant son porte-monnaie.*

Les voilà !... Je ne veux pas rester cinq minutes de plus dans un hôtel que monsieur habite. (*Il montre Vautravers.*)

PERDRIVOL.

Monsieur ?... C'est monsieur qui est cause ?... Attendez... attendez un instant... il va partir.

CORNABÉ.

Ah ! s'il part... (*Il cause bas avec sa femme.*)

PERDRIVOL, *bas à Vautravers.*

Allez-vous-en... je vous chasse !

VAUTRAVERS, *bas.*

Vous me chassez ?... Alors, donnez-moi soixante-quinze francs.

PERDRIVOL.

Soixante-quinze francs ?

VAUTRAVERS.

Pour m'en aller... ou je reste forcément.

PERDRIVOL, *se dépitant.*

Mais c'est inouï !... Ça n'a das de nom !... (*Se décidant.*) Eh bien, soit !... Mais vous me rembourserez ?...

VAUTRAVERS.

Sur la dot de ma cousine, que j'épouserai en arrivant à Saint-Flour.

ALMAROSÉE, *qui vient de rentrer par le corridor de droite, elle a son chapeau.*

Comment, que vous épouserez ?... Vous n'êtes donc pas marié ?

VAUTRAVERS

Hélas ! non.

ALMAROSÉE, *à Cornabé.*

Eh bien !... Et vous, là-bas?

CORNABÉ.

Moi, c'est différent... Je le suis !

ALMAROSÉE.

Je comprends tout !... (*A Vautravers.*) Ah ! Nestor, vous ne serez jamais qu'un coloquinquiste !

PERDRIVOL, *à Cornabé.*

AIR des *Jolis Pantins.*

Restez, je vous prie,
Ce monsieur s'en va ;
Ici, de sa vie,
Il ne reviendra.
Je le certifie.

CORNABÉ.

Bon, d'après cela,
(*à sa femme*)
Restons, chère amie,
Cet hôtel me va.

CÉCILIA.

Rester maintenant !... quelle girouette !
(*Perdrivol remonte avec Vautravers.*)

ALMAROSÉE, *à part.*

Il est ruiné !... pour jamais il part !
(*Gaiement.*)
Bah ! je puis ici, grâce à la roulette,
Compter sur l'amour et sur le hasard !

PERDRIVOL, *qui vient de donner de l'argent à Vautravers.*

Êtes-vous content?

VAUTRAVERS.

Je pars à l'instant.
(*Ils redescendent, Perdrivol à droite, Vautravers au milieu.*)
Vite, allons revoir ma ville natale;
C'est au mariage à dorer mes jours;
Essayons encor cette martingale;
C'est la plus chanceuse, et je perds toujours.
(*Au public.*)
Mais quand je termine
Par ce coup hardi,
Qui souvent chagrine
Et perd un mari...
Que toute la salle
Daigne y compatir,
Et la martingale
Pourra réussir.

ENSEMBLE.

Oui, quand { je / il } termine
Par ce coup hardi, etc.

Digitized by Google

Paris. — Typ. Morris et Comp., rue Amélot, 64.